

Qui est vraiment...

JÉSUS ?

Selon les Évangiles

Vers l'âge de 30 ans, Jésus parcourt la Palestine et se présente comme le *messie attendu par les Juifs*. Entouré de disciples, il annonce que *Dieu veut sauver tous les humains* et leur promet la *vie éternelle* dans son royaume des cieux.

Selon l'historien juif Flavius Josèphe (I^{er} siècle)

Jésus est un homme qui, par ses paroles, convainc en Palestine beaucoup de Juifs et de Grecs. Dénoncé par les chefs religieux juifs, il est condamné à mort par les autorités romaines pour trouble à l'ordre public. Il meurt crucifié en 30.

Doc 1 p. 140

Le témoignage d'un historien juif sur Jésus

À cette époque vécut Jésus, un homme exceptionnel, car il accomplissait des choses prodigieuses. Il gagna beaucoup de monde parmi les Juifs et jusque parmi les Grecs. Lorsque sur la dénonciation de nos notables, Pilate [le gouverneur romain de la Judée] l'eut condamné à être crucifié, ses disciples ne cessèrent pas de l'aimer, parce que, disaient-ils, il leur était apparu le troisième jour, de nouveau vivant. Il pouvait donc être appelé « le Messie » [...]. De nos jours, il a encore de nombreux fidèles, ceux qu'à cause de lui, on appelle chrétiens.

- Flavius Josèphe, *Les Antiquités juives*, 1^{er} siècle après J.-C.

Doc 2 p. 140

La parabole du bon Samaritain

Un homme se lève et dit à Jésus : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Dans la Loi, il est écrit : tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même. » Il demande à Jésus : « Qui est mon prochain ? » Jésus reprend : « Un homme tombe aux mains des brigands qui le rouent de coups et le laissent à demi mort. Un prêtre et un serviteur du temple¹ le voient et passent à bonne distance. Mais un Samaritain² l'aperçoit, a pitié, panse ses plaies, le mène à l'hôtellerie et prend soin de lui. De ces trois-là, qui te semble le prochain de l'homme blessé ? » « Celui qui a témoigné de l'amour par ses actes. » « Eh bien, va et fais de même. »

■ Évangile de Luc, 10.

1. Le temple de Jérusalem.
2. Les Samaritains, habitants de Samarie, sont considérés par les Juifs comme des païens.

Doc 4 p. 141

Jésus ressuscité, selon l'apôtre Pierre

Pierre se leva alors avec les onze autres apôtres et dit d'une voix forte :

« Gens d'Israël, écoutez. Jésus de Nazareth, vous l'avez tué en le faisant clouer sur une croix. Mais Dieu l'a ressuscité. Tout le peuple d'Israël doit donc le savoir : ce Jésus, c'est lui que Dieu a fait Seigneur et Messie ! Que chacun d'entre vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour que vos péchés vous soient pardonnés. »

Un grand nombre d'entre eux acceptèrent les paroles de Pierre et furent baptisés.

■ Actes des Apôtres, 2.

Doc 2 p. 142

L'assemblée du dimanche, jour du Seigneur

Ceux qui peuvent viennent en aide à tous ceux qui ont besoin, et nous nous prêtons mutuellement assistance. Le dimanche, tous les chrétiens, qu'ils habitent les villes ou les campagnes, se réunissent dans un même lieu. Nous nous réunissons ce jour-là car c'est le premier jour où Dieu créa le monde, et parce que ce même jour, Jésus-Christ ressuscita d'entre les morts. On lit les Évangiles et les écrits des prophètes. La lecture finie, celui qui préside prend la parole pour inviter à imiter ces beaux enseignements. Ensuite nous nous levons tous et nous prions ensemble à haute voix. Puis, [...] on apporte du pain avec du vin et de l'eau. Celui qui préside remercie Dieu et tout le monde répond Amen¹. Puis a lieu la distribution et le partage des aliments consacrés à chacun [...]. Nous appelons cet aliment « eucharistie », et personne ne peut y prendre part, [...] s'il n'a reçu le baptême.

■ D'après Justin, *Apologies*, vers 150 après J.-C.

1. « Ainsi soit-il ».

Doc 4 p. 143

Une religion universelle

Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous êtes tous baptisés : il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus ni l'homme ni la femme ; car tous vous ne faites qu'un en Jésus-Christ.

■ Épître de Paul aux Galates, 3.

Doc 1 p. 144

Pourquoi sont-ils persécutés ?

Pour le salut des empereurs, nous prions notre Dieu éternel, le Dieu véritable, le Dieu vivant. Celui-là seul est Dieu. Les empereurs sont sous son autorité, placés au second rang.

Par des prières incessantes, nous demandons pour les empereurs une longue vie, un règne tranquille, des troupes valeureuses, un Sénat fidèle, un peuple loyal.

- Tertullien, auteur chrétien, *Aux nations*, Livre 1, début du III^e siècle.

Doc 2 p. 144

Lettre de martyrs à Lyon (Gaule romaine), 177

Les chrétiens furent insultés, frappés, pillés, lapidés, emprisonnés. [...] Chaque jour on essayait de les faire jurer par les idoles des païens ; mais comme ils étaient restés fermes [...], la foule devint furieuse contre eux au point de n'avoir aucune pitié ni pour les enfants ni pour les femmes. Après avoir généreusement supporté tous les supplices, Ponticus rendit l'âme. Restait la bienheureuse Blandine [...]. Après les fouets, après les fauves, après le gril, elle fut finalement jetée dans un filet et livrée à un taureau.

- *Lettres des martyrs de Lyon, Eusèbe de Césarée, Histoire ecclésiastique, début IV^e siècle.*

Doc 4 p. 145

L'empereur Trajan et les chrétiens

L'empereur Trajan écrit à Pline, gouverneur d'une province.

Mon cher Pline, tu as suivi la conduite que tu devais dans l'examen des causes de ceux qui t'avaient été dénoncés comme chrétiens. Les chrétiens ne doivent pas être systématiquement poursuivis. S'ils sont dénoncés et confirment qu'ils sont chrétiens, il faut les condamner, mais celui qui aura nié être chrétien et honorera nos dieux, même s'il a été suspect auparavant, obtiendra le pardon.

■ Pline le Jeune, *Correspondance*, X, II^e siècle.

Doc 5 p. 145

La « grande persécution » de l'empereur Dioclétien

Les persécutions les plus violentes ont lieu sous son règne, principalement à l'est de l'Empire.

On afficha un édit stipulant que les adeptes de cette religion seraient exclus de toute charge officielle et de toute dignité et passibles de torture, que toute action dirigée contre eux serait recevable [...]. Les arrestations n'épargnaient ni l'âge, ni le sexe ; toutes se terminaient par le bûcher.

- Lactance, auteur chrétien, *De la mort des persécuteurs*, vers 260-325.

Doc 8 p. 146

Constantin tolère le christianisme

Étant réunis à Milan, moi Constantin Auguste et moi Licinus Auguste donnons aux chrétiens comme à tous, la liberté de pratiquer la religion de leur choix, sans être inquiétés ni molestés. [...]

Aux autres [les païens], est accordée la même autorisation, comme il convient à une époque de paix.

■ Édit de Milan (313).

Doc 9 p. 146

Le christianisme, unique religion de l'Empire

À la fin du IV^e siècle, les empereurs imposent le christianisme afin de redonner une nouvelle unité à l'Empire.

Il a paru bon que les temples païens soient fermés et que leur accès soit interdit. [...] Nous voulons de même que tous s'abstiennent des sacrifices.

Mais si quelqu'un venait à commettre un crime de ce genre, qu'il soit frappé de l'épée vengeresse.

- Édit de l'empereur Théodose (391).

Doc 11 p. 147

Le concile de Nicée (325)

L'empereur Constantin convoqua tous les évêques à Nicée (actuelle Turquie) pour définir le credo des chrétiens.

Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, fils de Dieu. Il est descendu du ciel pour nous et pour notre salut, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert sa passion et fut mis au tombeau. Il est ressuscité le troisième jour, et il est monté au ciel. Il reviendra pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint qui donne la vie. Nous reconnaissons un seul baptême pour la rémission des péchés. Nous attendons la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Leçon

Les chrétiens dans l'Empire romain (I^{er}-IV^e siècle)

➤ Qu'est-ce que le christianisme ? Comment, après avoir été persécuté, devient-il la religion officielle de l'Empire romain ?

A La naissance d'un nouveau monothéisme

1. Vers 28, dans la province romaine de Palestine, un Juif nommé Jésus se présente comme le messie attendu par le peuple juif. Il enseigne l'amour de Dieu et de son prochain et semble avoir attiré les foules. Les chefs religieux juifs le dénoncent comme agitateur et les autorités romaines le condamnent à mort. Il est crucifié à Jérusalem en 30.

2. Après la mort de Jésus, ses premiers disciples, les apôtres, affirment qu'il est ressuscité. Des Juifs et de nombreux païens se convertissent et forment des communautés chrétiennes. Les chrétiens reçoivent le **baptême**, croient au Dieu de la Bible, incarné en Jésus-Christ, et en la vie éternelle auprès de Dieu après leur mort. Le dimanche, ils se réunissent sous la direction d'un prêtre pour prier, lire les **Évangiles** et partager la **communion**.

B Les empereurs romains face aux chrétiens

1. Les chrétiens sont bien intégrés dans l'Empire, mais ils refusent de rendre un culte à l'empereur, un crime puni de mort. À partir du I^{er} siècle, les empereurs romains multiplient les **persécutions** de chrétiens. Mais les **martyrs** provoquent l'admiration, et les conversions vers le christianisme se multiplient.

2. Au début du IV^e siècle, l'empereur Constantin se convertit au christianisme. En 313, par l'Édit de Milan, il accorde aux chrétiens la liberté de pratiquer leur religion.

C Le christianisme, religion officielle de l'Empire

1. Les successeurs de Constantin sont tous chrétiens. En 380, l'empereur Théodose proclame le christianisme religion officielle de l'Empire romain. Puis, en 392, il interdit les cultes païens.
2. Les églises chrétiennes s'organisent, avec à leur tête un évêque, dont le supérieur est l'évêque de Rome : le pape. Constantin réunit les évêques au concile de Nicée en 325 : le « credo », qui définit les croyances des chrétiens, est fixé. Les basiliques, premières églises chrétiennes, sont construites. Le christianisme triomphe. Aujourd'hui, il est la première religion dans le monde, avec plus de deux milliards de chrétiens.

D'où vient le mot...

CHRÉTIEN ?

Du grec *christos* ou *christ* qui signifie « messie » en hébreu, c'est-à-dire « envoyé de Dieu ». Le chrétien est celui qui croit en Jésus, appelé Christ, et en son message.

Vocabulaire

- **Baptême**

Cérémonie religieuse qui permet à une personne d'entrer dans la communauté chrétienne.

- **Communion**

Moment où les chrétiens réunis célèbrent le dernier repas de Jésus-Christ avec ses disciples (la Cène) en partageant le pain et le vin.

- **Évangiles**

Du grec Evangelion, « bonne nouvelle ». Récit en quatre livres de la vie et du message de Jésus, écrit par des témoins de Jésus ou par ceux qui les ont connus (Matthieu, Luc, Marc et Jean).

- **Martyr**

Du grec martus, « témoin ». Personne qui a préféré mourir plutôt que de renoncer à sa foi.

- **Persécutions**

Violences exercées contre des personnes en raison de leurs croyances ou de leurs idées.

Doc 2 p. 154

Le triomphe du christianisme dans l'Empire romain

En Afrique, à Carthage, la déesse *Caelestis* avait un vaste temple, entouré des sanctuaires de tous leurs dieux romains ; son esplanade s'étendait sur près de deux mille pas. Il était fermé depuis assez longtemps et envahi par une haie de broussailles épineuses quand le peuple chrétien voulut l'affecter au service de la vraie religion ; mais le peuple païen affirmait en criant que là-dedans se trouvaient des dragons et des serpents chargés de protéger le temple : ce qui ne fit qu'enflammer davantage l'empressement des chrétiens ; ils débroussaillèrent tout sans subir le moindre mal. Lorsqu'on célébra la fête solennelle de la Sainte Pâque, au milieu de la foule qui s'était rassemblée en ce lieu, [...] l'évêque Aurelius établit là son trône à la place de *Caelestis* et y siégea.

■ *Quodvultdeus, Livre des promesses
et des prédications de Dieu, 5, vers 399-421.*